

# VAS, VIS ET DEVIENS VIEUX !

PHOTOGRAPHIES : GÉRALDINE ARESTEANU

EXTRAITS TIRÉS DES ENTRETIENS ENTRE LES RÉSIDENTS  
ET L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE CAVALCADE



Christian, 75 ans, Résidence Silvia Monfort.

Nous tenons à remercier chaleureusement tout le personnel des établissements pour leur confiance et tous nos partenaires qui ont permis la réalisation de ce travail d'immersion théâtrale et photographique : la Ville de Chartres, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir, le CCAS de Chartres, la Région Centre-Val de Loire, le Théâtre de Chartres, l'ARS, la DRAC (Dispositif Culture et santé).

Créée en 1999, la Compagnie Cavalcade est basée à Chartres depuis 2014.

"Bienvenue au Bel Automne" est sa seizième création. Elle est présentée du 4 au 9 octobre 2021 à la salle Doussineau.

Dans le cadre de la création de son nouveau spectacle "Bienvenue au Bel Automne", une plongée théâtrale dans le monde des EHPAD, la Compagnie Cavalcade a organisé, en partenariat avec la Ville de Chartres, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir et le Théâtre de Chartres notamment, trois semaines de résidence laboratoire du 26 avril au 14 mai 2021, divisées entre répétitions sur le plateau de la salle Doussineau et travail en immersion à l'EHPAD Marcel Gaujard. Des temps d'échanges ont également été mis en place au sein des résidences Autonomie Marcel Gaujard et Silvia Monfort.

Nous avons vécu des moments forts, émouvants, drôles et pleins de vie ! Nous avons collecté des heures d'entretiens en groupes ou dans l'intimité des chambres et nous voulions vous faire partager quelques bribes de ces instants d'humanité à l'occasion de la Semaine bleue. Les extraits sont tous anonymes pour préserver cette confiance donnée.

Nous souhaitons également faire découvrir les visages de ces résidents pour qu'il y ait des "rides d'expérience" sur ces mots. C'est le socle de la collaboration que nous avons entreprise avec Géraldine Aresteanu, photographe.

Son travail empreint d'humanité, basé sur l'expérimentation et la rencontre, a été une évidence. Elle a donné un titre à ce travail photographique : VAS, VIS ET DEVIENS VIEUX !"



Solange, 87 ans, Résidence Marcel Gaujard  
Abel, 101 ans, EHPAD Marcel Gaujard

"J'ai toujours voulu faire de la peinture. Mais mon père ne voulait pas. C'était la guerre... À la retraite, j'ai pris des cours. Ça a été ma libération ! Maintenant, c'est ma nouvelle vie ! Je l'ai réalisé mon rêve ! Comme quoi, tout finit par arriver."

Une résidente de Silvia Monfort, 91 ans

"J'étais employée au ménage ! C'est comme ça qu'on disait d'une mère au foyer. Chez le notaire, c'était écrit comme ça : employée au ménage !"

Une résidente de Silvia Monfort, 93 ans



Un résident de l'EHPAD Marcel Gaujard

"Quand j'étais p'tite fille, je m'arrêtais dans toutes les églises pour brûler un cierge. J'avais un p'tit frère ou une petite sœur. Je m'disais que comme maman elle me dressait pas mal, au moins je pourrais partager les claques ! Ben, j'ai jamais eu de petit frère ou de p'tite sœur. Il a jamais rien exaucé. Jamais, jamais. Mais je vais régler mes comptes avec lui. En même temps, je sais pas si j'aurai le temps de causer, lui énumérer ma liste de revendications, y aurait trop à faire."

Une résidente de l'EHPAD Marcel Gaujard, 88 ans



Denise, 89 ans, EHPAD Marcel Gaujard

“La vie peut être toute simple comme compliquée. Y'a une part d'irresponsabilité, mais y'a aussi une part d'orientation personnelle dans la vie. Dans notre part, on a intérêt à choisir ce qui mène vers l'optimisme, vers la beauté de la vie, la beauté de la chose. La vie, c'est sacré, ça a été donné, il faut la respecter (...) La vie, vous vous rendez compte ? La vie, qu'est-ce que c'est ? (...) C'est quelque chose d'impalpable, d'irréel... de rêves... Ça vaut la peine, c'est une grande expérience, c'est une grande aventure. La vie...”

Une résidente de la Résidence Autonomie Gaujard, 93 ans



François, 85 ans, EHPAD Marcel Gaujard.

"Ah ! Pendant la guerre, fallait qu'on aille travailler ! Qu'on remplace les hommes. À l'usine, on faisait des 11 heures par jour. À la chaîne, sans pause. Un quart d'heure le midi. Chuis partie et j'ai travaillé dans un moulin. Un hiver par - 20°, j'dis au patron : *"on pourrait avoir quelque chose de chaud à boire ?"* Y'a la rivière qui m'dit ! Par - 20°, vous vous rendez compte ? On en a bavé hein ! Les 35 heures ? J'ai pas connu !"

Une résidente de l'EHPAD Marcel Gaujard, 89 ans



Une résidente de Silvia Monfort

“Ben oui je me teignais les cheveux ! Quand les cheveux blancs ont commencé à prendre du terrain, j’ai fait ce qu’il fallait. J’ai arrêté de me faire des couleurs vers 60 / 70 ans. J’avouais plus tricher et cacher mes cheveux blancs. (...) Et pis attention, ces teintures, ça attaque le cerveau ! L’ammoniaque, tout ça, c’est violent comme produit. Je voulais garder toute ma tête ! (...) Maintenant, mon poivre et sel, c’est l’état sauvage ! (...) Je vieillis et pis c’est tout !”

Des résidentes de la Résidence Autonomie Gaujard



Gilberte, 95 ans, EHPAD Marcel Gaujard

"60 ans de mariage ! Quand il est parti, ça a été un soulagement ! Tout le monde me disait "*Mais quitte-le !*"... j'ai jamais pu. Y'en a qui me disent "*Pourquoi tu retrouves pas un homme ?*" Jamais ! Ça va pas ! On s'ébouillante une fois mais pas deux !"

Une résidente de la Résidence Autonomie Gaujard, 87 ans

"Mon fils, il ne vient plus me voir. Mais c'est de sa faute à elle, ma bru. Une mère t'en as qu'une ! Il appelle pas. Je ne me plains pas, mais le temps passe. Une mère on n'en a qu'une !"

Une résidente de la Résidence Autonomie Gaujard, 91 ans



Guynelle, 85 ans, EHPAD Marcel Gaujard

"Moi, à 4 h du matin, je me réveille et je me rendors plus. Je repense à beaucoup de choses, quand j'étais jeune avec les enfants. La nuit, j'ai beaucoup de souvenirs. Ça me fait du bien, je suis contente de rêver de tout ça. Je rêve de quand c'est beau. Quand on était ensemble... quand ils étaient petits. Ça me faisait pas ça avant. Et depuis pas longtemps, je me rappelle... C'est surtout les bons, les bonnes choses qui reviennent... C'est bien..."

Une résidente de l'EHPAD Gaujard, 95 ans





Madeleine, 95 ans, EHPAD Marcel Gaujard

"Le covid, quel ennui ! C'est une parenthèse. La guerre ça n'avait rien à voir... J'entends encore leurs bottes aux Allemands quand ils défilait... je les ai encore dans mes oreilles. On a traversé des choses idiotes pendant la guerre. (...) Ce n'est pas un gâchis, tout est expérience... mais enfin, quand même, c'est dommage de perdre son temps. Les drames, c'est une perte de temps qui apporte de l'expérience !"

Une résidente de la Résidence Autonomie Gaujard, 93 ans



Odile, 93 ans, EHPAD Marcel Gaujard

"Oh, j'y suis pas beaucoup allée à l'école. Jusqu'à 6 ans. Après, fallait que j'aie travailler. À 4 ans, je lavais le linge. J'allais le rincer à la rivière. J'allais chercher le bois... Parfois, on mangeait les pommes de terre crues, les haricots verts crus, et puis de l'herbe. Et je buvais l'eau dans les sillons... C'était comme ça et pis c'est tout... Voyez, j'en suis pas morte !"

Une résidente de l'EHPAD Gaujard, 89 ans

"Ma vieillesse, c'est ma récompense !"

Une résidente de la Résidence Autonomie Gaujard, 87 ans



Christian, 72 ans, EHPAD Marcel Gaujard

"Le plus beau jour de ma vie ? (Un long temps) Parfois, on sait que c'est le plus beau jour de notre vie, mais après, pas sur le moment. Dire le plus beau jour... Je ne peux pas dire... C'est dur de sélectionner... Y'en a eu une série... Il y en a eu beaucoup !"

Une résidente de la Résidence Autonomie Gaujard, 93 ans

"À mon âge, je me laisse vivre... J'attends. Quand est-ce que je vais mourir ? J'ai pas peur. Je suis pressée. Je me demande comment ça va se passer. Je suis curieuse de ça."

Une résidente de l'EHPAD Marcel Gaujard, 95 ans



Andrée, 88 ans, EHPAD Marcel Gaujard

"De chez moi, je vois tous les volets, sauf ceux cachés par le sapin. Je l'ai dit à mes filles, je suis vraiment bien gardée ici. Parce que si j'ouvre pas mes volets... Du coup, maintenant, dès que je me lève, j'ouvre les volets. Le matin, on regarde si les volets sont bien ouverts chez les autres."

Une résidente de la Résidence Autonomie Gaujard, 88 ans

"J'ai mon entretien journalier avec Dieu. La religion, c'est mon refuge, c'est ma base..."

Une résidente de la Résidence Autonomie Gaujard, 93 ans

# VAS, VIS ET DEVIENS VIEUX !

PHOTOGRAPHIES : GÉRALDINE ARESTEANU

EXTRAITS TIRÉS DES ENTRETIENS ENTRE LES RÉSIDENTS  
ET L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE CAVALCADE



Christian, 75 ans, Résidence Silvia Monfort.

Nous tenons à remercier chaleureusement tout le personnel des établissements pour leur confiance et tous nos partenaires qui ont permis la réalisation de ce travail d'immersion théâtrale et photographique : la Ville de Chartres, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir, le CCAS de Chartres, la Région Centre-Val de Loire, le Théâtre de Chartres, l'ARS, la DRAC (Dispositif Culture et santé).

Créée en 1999, la Compagnie Cavalcade est basée à Chartres depuis 2014.

"Bienvenue au Bel Automne" est sa seizième création. Elle est présentée du 4 au 9 octobre 2021 à la salle Doussineau.

Dans le cadre de la création de son nouveau spectacle "Bienvenue au Bel Automne", une plongée théâtrale dans le monde des EHPAD, la Compagnie Cavalcade a organisé, en partenariat avec la Ville de Chartres, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir et le Théâtre de Chartres notamment, trois semaines de résidence laboratoire du 26 avril au 14 mai 2021, divisées entre répétitions sur le plateau de la salle Doussineau et travail en immersion à l'EHPAD Marcel Gaujard. Des temps d'échanges ont également été mis en place au sein des résidences Autonomie Marcel Gaujard et Silvia Monfort.

Nous avons vécu des moments forts, émouvants, drôles et pleins de vie ! Nous avons collecté des heures d'entretiens en groupes ou dans l'intimité des chambres et nous voulions vous faire partager quelques bribes de ces instants d'humanité à l'occasion de la Semaine bleue. Les extraits sont tous anonymes pour préserver cette confiance donnée.

Nous souhaitons également faire découvrir les visages de ces résidents pour qu'il y ait des "rides d'expérience" sur ces mots. C'est le socle de la collaboration que nous avons entreprise avec Géraldine Aresteanu, photographe.

Son travail empreint d'humanité, basé sur l'expérimentation et la rencontre, a été une évidence. Elle a donné un titre à ce travail photographique : VAS, VIS ET DEVIENS VIEUX !"